Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2017)

Heft: 91

Artikel: Le Sri Lanka, avec un grand thé!

Autor: Rein, Frédéric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830378

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Les plantations de théiers, qui modèlent certains des plus beaux paysages de cette île située au cœur de l'océan Indien, offrent l'un des meilleurs thés noirs du monde. Vous prendrez bien une petite tasse?

Souvent emmitoullées dans une écharpe de brume, elles se parchet en revanche toujours d'un charmant camaieu de verts, tantôt tendres, tantôt foncés, suivant la maturité des plants qui y poussent. Les collines ondulantes et mouton-le dos.

Derrière cette image idyllique, qu'on découvre, par exemple, à Nuwara Eliya, se cache une véritable réalité économique. Cette île lointaine de la route aux épices se hisse en effet au troisième rang mondial des producteurs de thé. «Proportionnellement à sa taille, ce petit pays en produit beaucoup, confirme Valérie Peyre, cofondatrice des magasins de thé romands Tekoe. Contrairement aux autres contrées, qui doivent composer avec des théiers qui hibernent

Au Sri Lanka, les trésors naturels n'ont d'égaux que les vestiges culturels, la plupart du temps à vocation religieuse (bouddhiste ou hindouiste). Impossible de manquer la cité historique de Polonnāruvā, l'une des anciennes capitales du pays. Pas plus que le temple d'Or de Dambulla, avec ses nombreuses représentations de Bouddha, la ville fortifiée de Galle, le site

archéologique de Sigiriya, surnommé le «Rocher du lion», ou encore la ville sacrée de Kandy, où se trouve une relique de la dent de Bouddha. Sans oublier la cité sainte d'Anurâdhapura, capitale politique et religieuse de Ceylan pendant 1300 ans, où trônent notamment palais et monastères. Des témoignages d'une richesse historique inouïe.

à la saison froide, le Sri Lanka peut récolter toute l'année. Cela s'explique par la présence d'une chaîne montagneuse au centre de l'Île. Les pluies de la mousson touchent à une période de l'année l'un des versants cultrés et, à une autre, le second. »

Mais, au-delà de la quantité, c'est la qualité qui fait la réputation du thé de Ceylan, qui a conservé cette dénomination en dépit du retrait des colons anglais. Est-elle méritée? «Il fait partie des meilleurs thés noirs, au même titre que ceux qui viennent de Chine ou d'Inde. Pour moi, il est parfait pour le matin ou à l'heure du goûter », affirme la connaisseuse, qui avoue une relation affective particulière avec le Sri Lanka, puisque c'est le berceau de son entreprise, là que le berceau de son entreprise, là que Tekoe a travaillé avec ses premiers producteurs.

pondre à la demande du marché interpondre à la demande du marché inter-national, Valèrie Peyre reste fidèle au traditionnel noir, pour lequel les Sri-Lankais possèdent un savoir-faire an-cestral. Les meilleurs grades som les F.O.P (bourgeons et jeunes feuilles), O.P (jeunes pousses) et Pekoe (feuilles entières issues d'une récolte tardive). ANNS ne tradullons qu'avec eux-ri «Nous ne travaillons qu'avec ceux-ci, car ce sont, là, les meilleures qualités, car ce sont, là, les meilleures qualités, poursuit-elle. Leur liqueur — le terme qui désigne dans notre jargon l'infu-sion — est à la fois ambrée, lumineuse et orangée, leur bouquet aromatique aussi complexe qu'unique, avec des notes à la fois végétales, boisées et de régilsse, le tout accompagné d'une petite pointe d'astringence typique de ce terroir.»

DES VERTUS SUPÉRIEURES

Reste finalement la délicate quesproducteurs.

Et si, désormais, ce pays cultive aussi du thé vert ou blanc pour répréconise d'utiliser trois à quatre

grammes de thé pour trois à quatre décis d'une eau chauffée à environ 85 degrés. «Je l'infuse près de deux minutes, mais certaines personnes, notamment celles qui ajoutent du lait et du surce, préferent le laisser tremper quelques minutes de plus pour qu'il soit plus corsé», détaille-t-elle. Des évuldes ont d'alliques montré Des études ont d'ailleurs montré

Des études ont d'ailleurs montré que la teneur en antioxydants (qui limitent ou empêchent l'oxydation des cellules de notre organisme) des thés de Ceylan est supérieure à celle des autres infusions. «Ils sont, en plus, riches en polyphénols, sorte de tanins, très bons pour le système di-gestif», conclut Valérie Peyre, PRÉDÉRIC REIN



www.generations-plus.ch www.generations-plus.ch